

Le jardin enchanté

Lucas habitait un petit village assez éloigné du bourg où se trouvait son école. Sa mère lui avait proposé de l'y emmener chaque jour en voiture mais lui préférait effectuer à pied la distance à parcourir matin et soir car il avait un tempérament rêveur et cet espace de temps et de solitude lui plaisait et lui était profitable pour se projeter dans des univers qu'il s'employait à imaginer au gré des saisons.

Il faut dire qu'auparavant il vivait dans une banlieue surpeuplée proche d'une mégapole et pendant ses premières années il n'avait guère eu le privilège de connaître, ni bien sûr de vivre à la campagne et le changement d'existence qui lui avait été imposé par sa famille le ravissait.

A cette époque, comme une partie non négligeable de la population française, ses parents, lassés de vivre dans une grande ville, avaient opté pour un exode urbain car leur travail le leur permettait et la nature contemplative de leur petit garçon les avait confortés dans ce choix.

Ils avaient acquis une grande maison quelque peu délabrée mais qu'ils s'employaient à restaurer. Dans leur village il y avait d'autres maisons mais elles n'étaient plus habitées du fait de la désertification progressive des campagnes, ce qui avait pour conséquence que Lucas n'avait pas de petits copains de son âge près de chez lui.

Moyennant quoi sur son chemin pour l'école, après avoir traversé une zone en partie boisée, en partie cultivée, il retrouvait des petits camarades avec qui il terminait sa route.

Il qualifiait la première partie de son parcours de « magique » tant la nature dans cet endroit était exubérante et les changements qui se produisaient en fonction des saisons le remplissaient d'émerveillement.

Il y avait, au sommet d'une petite montée, un lieu dit appelé le « jardin enchanté » qui au printemps était à son paroxysme de beauté et d'étrangeté. Quant il arrivait là il s'immobilisait et était alors salué par le chant du rossignol perché à la cime d'un pommier et, après un moment de recueillement, lui parvenait une mélodie ancienne interprétée, lui semblait-il, par des violoncelles.... et un piano.

Alors qu'il était devenu adolescent et qu'il fréquentait le lycée, le couple maintenant âgé des anciens propriétaires de la maison de ses parents, est venu visiter la famille. Des histoires du pays ont alors été racontées. C'est là qu'il a appris qu'il y a bien longtemps, à l'emplacement du « jardin enchanté », il y avait un petit château coiffé de deux tours qui a disparu suite à un incendie dans lequel vivait une jolie princesse qui trompait sa mélancolie en jouant du violoncelle.